Le secret des mille grues

Sadako est une jeune adolescente japonaise de onze ans, habitante d'Hiroshima. Un jour, elle découvre en se regardant dans le miroir des gonflements inquiétants autour de son cou. Très vite, elle est diagnostiquée d'une leucémie et doit quitter le collège afin d'être hospitalisée, car son état de santé se dégrade rapidement.

Derrière cette tragédie se cache un secret de l'Histoire que personne ne souhaite voir un jour resurgir.

6 août 1945.

Le lieutenant-colonel Paul Tibbets, aux commandes du bombardier B-29 Enola Gay, alors qu'il se trouve à 960 mètres d'altitude au-dessus d'Hiroshima, donne l'ordre de larguer Little Boy.

Quatre tonnes et demie d'acier dont 64 kilogrammes d'uranium enrichi filent à la vitesse de 300 mètres par seconde en direction de la ville nippone. Ayant atteint l'altitude de 580 mètres, à la verticale de l'hôpital Shima, la première bombe atomique de l'Histoire explose, provoquant en quelques secondes la mort de 140 000 personnes.

Mais ce sont plusieurs centaines de milliers d'autres, dont certains vivent encore à ce jour, qui ont porté à vie les séquelles des radiations nucléaires de cette attaque.

Ces survivants de l'explosion nucléaire, on les surnomme les hibakushas.

*

**

De nos jours.

Les autocars se succèdent les uns à la suite des autres le long du grand parc du mémorial de la Paix d'Hiroshima, dans le quartier de Nakajima, en plein centre de la ville.

Un flot d'écoliers se déverse sur la grande place. Tous convergent vers le centre du parc alors qu'un autre flot d'écoliers fait le trajet en sens inverse.

Un calme absolu règne en ces lieux.

Vêtu, pour les garçons de chemisettes blanches sans manches, et pour les filles de jupes à carreaux bleus, chacun tient dans sa main un origami en forme de grue, au long cou gracieux et aux larges ailes déployées, chacun coloré d'une teinte unie: bleue, blanche, orangée, jaune, rouge, ou violette.

Arrivés devant le mémorial, les écoliers se rangent en colonnes parfaitement

alignées, les mains croisées dans le dos, les yeux baissés.

Une fois les rangs formés, ils se dirigent ensuite un par un vers une haute statue portant les traits d'une jeune fille, le bras droit levé en l'air, d'où une grue en papier dorée repose sur sa main ouverte.

*

**

14 mai 1945.

L'U-234, un sous-marin allemand de la Kriegsmarine, en apprenant la capitulation de l'Allemagne, décide de se rendre sans condition.

Il est capturé par le destroyer USS Sutton dans le Bonnet flamand, au large des côtes canadiennes.

Deux attachés militaires nippons s'y trouvent.

L'officier de l'US Navy Patterson, escorté de deux marines, monte alors à bord du sous-marin. Ils se dirigent vers la cabine où se sont retranchés les deux attachés militaires.

À coup de rafales de mitraillette, les marins réussissent à ouvrir la porte.

L'un des attachés militaires nippons est étendu sur sa couche, la tête reposant sur son bras.Un tube de somnifère vide, du Luminal, gît à côté de lui.

Le second, surpris par l'entrée fracassante des trois militaires américains, lâche le tube qu'il tient dans sa main. Il tente de le ramasser, souhaitant à son tour achever le rituel du harakiri.

Cependant, l'un des marines l'en empêche, lui assénant un violent coup de crosse dans l'estomac.

*

**

Une cordelette court le long du buste de la statue représentant une jeune fille tenant dans la main une grue en or du mémorial de la Paix d'Hiroshima.

L'écolier, arrivé au pied de celle-ci, remet alors à son professeur l'origami de couleur qu'il tient dans sa main, qui à son tour le place sur la cordelette à la suite du précédent.

Au fur et à mesure que les élèves se succèdent, une flamme rougeoyante, dont l'intensité varie parfois par un dégradé de couleurs froides de bleu et de violet, en émerge.

Cet enchevêtrement de grues en papier, relié par un même lien, forme le senbazuru, la légende des mille grues qui, selon la tradition nippone, apporte santé, longévité, amour ou bonheur à celui à qui il est destiné.

*

**

Alors que le second attaché militaire nippon vient de s’effondrer au sol, l'officier Patterson dénote une lueur d'angoisse dans son regard tranchant avec le stoïcisme de son geste de se donner la mort.

Celui-ci semble fixer un point sur la paroi de la cabine, sa tête formant un angle inhabituel avec le reste de son corps.

L'officier Patterson fait aussitôt appeler le médecin présent à bord de l'USS Sutton.

Mais il est déjà trop tard.

Une poignée de secondes plus tard, le second attaché militaire nippon décède.

L'officier Patterson demande alors à son escorte de monter la garde à l'entrée de la cabine, en attendant l'arrivée du médecin. Une fois seul, il examine minutieusement la paroi. Il y a là une bouche d'aération. À l'aide de son couteau, il dévisse les boulons, et retire la grille.

À l’intérieur du conduit se trouve un rouleau blanc, encadrant un film photographique noir.

*

**

Parmi les hibakushas, ces survivants de l'explosion nucléaire, l'un d'entre eux est devenu particulièrement célèbre, élevé au rang de héros dans les manuels scolaires nippons.

Une, plus précisément.

Sadako est une petite fille japonaise qui n'a alors que deux ans lorsque Little Boy anéantit Hiroshima.

Sous la pression du souffle engendrée par l'explosion, Sadako se retrouve éjectée à l'extérieur de la maison qui l'a vu naître et grandir. Par un miracle incroyable, elle s'en tire sans aucun dommage, mis à part quelques contusions.

Après la fin de la guerre, elle recommence à mener une vie normale, devenant bientôt l'une des meilleures relayeuses de course à pied de son école.

Mais alors qu'elle atteint l'âge des onze ans, des gonflements commencent à apparaître dans son cou et derrière ses oreilles. Sadako est alors diagnostiquée d'une leucémie, ce qui l'a conduite immédiatement à être hospitalisée.

À l'hôpital, elle fait la rencontre de Kiyo, une jeune étudiante de deux ans son aînée.

Les deux filles deviennent vite très proches, Kiyo réconfortant souvent son amie.

Un jour Kiyo lui fait part de la légende des mille grues.

Très impressionnée, Sadako commence alors à concevoir ces origamis, espérant qu'un jour sa santé se rétablisse. Ses amis et camarades d'école viennent lui apporter leurs soutiens en lui donnant des feuilles de papier, manquantes à l'hôpital, et indispensables à la confection des origamis.

Malgré sa persévérance et sa volonté de vivre, Sadako ne parvient pas à achever son projet à temps.

Au moment de sa mort, elle avait réussi à confectionner 644 grues en papier.

*

**

À bord de l'U-234, 234 kilogrammes d'oxyde d'uranium sont découverts.

Une polémique s'ensuivit alors quant à l'origine exacte et à l'utilisation de ce matériau radioactif.

En revanche, personne ne fit jamais référence au microfilm découvert par l'officier Patterson.

À juste titre car celui-ci contenait, paraît-il, une série de plans dont la nature avait de quoi soulever bien plus d'une polémique.

Ces plans détaillaient de manière très précise la trajectoire d'une balle en uranium, projetée d'un canon contre une cible, elle-même en uranium, reproduisant ainsi le principe de la fission nucléaire, cependant à l'échelle réduite d'une bombe, transportable par un engin militaire, le même procédé mis au point par l'armée américaine afin de fabriquer la bombe Little Boy.

Les Allemands avaient-ils réussi à s'emparer des plans de fabrication américaine de Little Boy, s'apprêtant à les livrer aux Japonais afin de poursuivre la Seconde Guerre Mondiale après leurs capitulations ?

Ou, est-ce l'inverse, les Américains, en découvrant l'existence de ce microfilm, avaient trouvé là une opportunité providentielle de mettre un terme rapidement à la Seconde Guerre Mondiale ?

Qui a inspiré qui dans cette tragédie humaine ?

Certains secrets d'Histoire valent mieux d'être oubliés ...

*

**

En mémoire de la mort de Sadako Sadaki, survenue le 25 octobre 1955, le

mémorial de la paix des enfants d’Hiroshima lui fut consacré, devenant ainsi le lieu de recueillement de milliers d'écoliers, symbole du courage, de la persévérance et de la paix dans le monde.